

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(9)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 24 avril 1868](#)

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 24 avril 1868

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; Godin, Émile (1840-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (9)

Collation2 p. (285r, 286v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; Godin, Émile (1840-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 24 avril 1868, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45770>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e

- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[24 avril 1868](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)
Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)
Lieu de destination 33, rue de Rivoli, Paris

Description

Résumé Sur le procès opposant Godin à Corneau frères. Godin explique à Cantagrel qu'il a passé la semaine précédente à Paris où il a étudié l'affaire avec Emmanuel Arago, et qu'il a vu Coré avec lequel il n'a pas pu s'entendre sur le plan financier pour terminer l'affaire, ses prétentions étant exorbitantes. Le post-scriptum de la lettre est rédigé et signé par Émile Godin : Émile Godin précise que son père lui a écrit tardivement car son cousin Moret était tombé gravement malade à la suite d'une attaque d'apoplexie ; il transmet son souvenir à madame Cantagrel.

Notes

- Godin répond à la lettre de François Cantagrel du 21 avril 1868 (Cnam FG 17 (2) c).
- François Cantagrel répond à la lettre de Godin le 26 avril 1868 (Cnam FG 17 (2) c).

Support La première page de la lettre est copiée deux fois dans le registre : folio 284r (copie peu lisible) et folio 285r.

Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#), [Santé](#)
Personnes citées

- [Arago, Emmanuel \(1812-1896\)](#)
- [Cantagrel-Conrads, Maria Josépha Elisabeth \(vers 1831-\)](#)
- [Coré, François \(1813-18..?\)](#)
- [Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)

Lieux cités [Metz \(Moselle\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023
Dernière modification le 17/01/2024

Guise le 26 avril 1865 285

Mon cher cher contageur

J'ai passé la semaine dernière
à Paris j'ai eu trois ou quatre
réunions avec M. E. Arago. nous
avons étudié l'affaire ensemble et
divisé son inscription au vol

J'ai vu d'un autre côté M. Cori
duquel je n'ai pu obtenir satisfaction
je lui ai dit que ses prétentions étaient
exorbitantes que je devrais régler avec
lui. il m'a répondu qu'il tenait à diviser
mon affaire jusqu'au bout. mais m'
doutant plus avoir à résoudre une autre
question je lui ai proposé de larracher
par une convention je consentais
à lui payer dit affect à M. E. Arago
de son me de deux cents francs qu'il
adviendrait de mon procès et une somme
de mille francs si je le gagnais

il a fini par m'offrir qu'il tenait
à recevoir 500 francs en tout état de
cause et nous en donnons aussi la
dans que j'ai pu le faire consentir à
un échange de convention qui évite
tout autre mal entendu pour la session

prochaine garde ou mieux dans en garde
contre toute propre opinion sur cette
manière d'agir, la mienne est faite mais
je ne trouverai pas mauvais que vous

ammenier M. Cœr à faire plus qu'il
 ne vouloit faire avec moi.
 Il joint à M. de quelques considérations
 de prison pendant le procès aurait pu
 me servir utilement. c'est pourquoi
 je voudrais lui en faire un instant en
 même temps qu'en d'un de mon affaire
 mais je n'ai pas assez que je doute qu'il
 y ait rien de faire à un bon service
 toujours est il qu'il parait d'un
 bon sens et de l'eff. E. arrange il bien
 aurait fait autant il me dit que des
 honoraires de beaucoup sur ceux de l'ordonnat
 bon à vous

Godin

Non je n'ai omis de vous dire que ce qui a été dit
 que il y a écrit aussi tardivement c'est qu'à son retour
 de voyage notre cousin mort est était très gravement
 malade des suites d'une attaque d'apoplexie qui présente
 encore des craintes pour son entier rétablissement

Je n'ai pu d'agréer mes sentiments affectueux et de me
 rappeler avec bon souvenir de M^{lle} de cantagrel en France
 lui faisant part de ma parfaite amitié.

E. Godin